

Nouveau bac: "Aucune justification" aux violences, selon Blanquer

Paris, 5 févr. 2020 (AFP) -

Le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer a affirmé mercredi que rien ne justifiait les violences qui ont émaillé les nouvelles épreuves de contrôle continu (E3C) issues de la réforme du baccalauréat.

"Il n'y a aucune justification aux violences qui ont lieu aujourd'hui dans une petite minorité d'établissements", a déclaré le ministre au Sénat, lors des questions d'actualité au gouvernement.

"Là où personne ne crée de désordre, ça se passe tout à fait normalement", a ajouté le ministre qui précise que "dans 85% des établissements les choses se passent normalement". "Plus d'un million de copies" ont été numérisées en vue de leur correction sur les 1,7 million attendues, a-t-il poursuivi.

Aux lycéens qui craignent de recevoir un zéro faute d'avoir pu participer aux épreuves en raison du blocage de leur établissement, Jean-Michel Blanquer a par ailleurs assuré qu'ils ne seront "pas sanctionnés pour cela".

Dès leur lancement le 20 janvier, les E3C, qui compteront au total pour 30% de la note finale du bac nouvelle formule, suscitent la colère des syndicats, des professeurs et des lycéens qui ont mené diverses actions pour "faire barrage" à cette réforme qui va, selon eux, aggraver les inégalités.

Cette menace s'est traduite dès le coup d'envoi des épreuves par le blocage de plusieurs dizaines d'établissements dans l'Hexagone et en Outre-mer, et par le report d'épreuves dans 70 à 130 lycées sur 1.600 lycées publics généraux et technologiques.

lad/jt/ng

Afp le 05 févr. 20 à 17 05.